

Vereinsnachrichten

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer entomologischer Anzeiger : Monatsschrift für allgemeine Insektenkunde, Schädlingsbekämpfung, Insektenhandel, Tausch, Literatur = Journal entomologique suisse**

Band (Jahr): **2 (1923)**

Heft 8

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Halten wir kurz das Prinzipielle des Gesagten fest: E ist der heutigen statischen Zoogeographie als spezieller biologischer-ökologischer Zweig die dynamische Zoogeographie zur Seite zu setzen. Sie ist die Lehre von den temporären und sekulären Veränderungen des lokalen Individuenbestandes und soll uns darüber Aufschluß geben, wie und weshalb unsere Tierpopulation so geworden ist, wie sie sich heute darstellt.

Nomenklatorisch müssen wir uns streng an die Bezeichnungen der Botaniker halten, da es meines Erachtens verfehlt ist, für wesensgleiche, eng verknüpfte Erscheinungen eine neue Namengebung einzuführen, die nur verwirren und uns von der Schwesterwissenschaft entfernen würde, statt einer Vereinigung entgegen zu arbeiten, die in unserm speziellen Falle eine logische Forderung ist.

Halten wir diese dynamischen Veränderungen im Tierbilde fest und ziehen sie zur Erklärung der Zoogeographie und Oekologie herbei, so wird sich für viele Fragen ein wesentlich anderes Bild herauskristallisieren als bei einfacher faunistischer Betrachtung. Wir werden eben gezwungen, mit dem lebenden Objekte und seiner natürlichen Umgebung zu arbeiten und nicht bloß mit leblosen Museumsobjekten und gerade dadurch etwas mehr zur Natur und Lebensforschung zurückkehren.

oo

Bereinsnachrichten.

Entomologen-Verein Basel u. Umgebung. Sitzung jeden 2. Montag während d. Sammel-saison. Freie Zusammenkünfte jeden Freitag Abend im Hotel-Restaurant Spalenhof, Spalenvorstadt 5, Basel. Präsident: Fr. Vogt, Kartausgasse 3, Basel; Aktuar: Alf. Mück, Neuhausstr. 54.

In der am 16. April 1923 abgehaltenen Sitzung wurde nach Erledigung der üblichen Vereinsgeschäfte über „Sesiensuchen“ referiert, und auch auf das in der Literatur Gebotene hingewiesen.

Die Sitzung vom 14. Mai 1923 erfreute uns mit Referaten aus den Werken des vorzüglichen Beobachters J. H. Fabre. Anschließend berichtete Herr Dr. Handschin noch kurz über die Mantis-Arten im Allgemeinen.

Interessant gestaltete sich die Sitzung vom 16. Juni. Nachdem die Vereinsgeschäfte erledigt waren, erfreute uns Herr R. Stohler mit einem Referate, welches dann zu gegebener Zeit ausführlich an dieser Stelle bekannt gegeben wird. Herr H. Haefelfinger berichtete, wie er ein von Ameisen fast ausgehöhltes, trockenes Weibchen von *Macrothylacia rubi* L. fand, um welches sich drei Männchen vergeblich mit Liebeswerbungen abmühten. A. Mück.

Société Lépidoptérologique de Genève. Président pour 1923: M. le Dr. Arnold Pictet, Château Banquet, Sécheron; Secrétaire: J. Romieux, Rte. de Florissant, 59; Trésorier: Ch. Lacreuze, Coulouvrenière, 27.

Séance du 11 Mai 1922. M. Rehfous, président, annonce le décès de notre collègue M. Hermann Pfähler de Schaffhouse, qui s'occupait activement des microlépidoptères. L'assemblée se lève en signe de deuil.

M. le docteur J.-L. Reverdin présente un cadre envoyé par notre membre M. Guédât-Frey de Tramelan et qui contient de magnifiques aberrations, entre autres une *Zygaena fausta* avec disparition complète du noir remplacé par du jaune. M. Reverdin lui donne le nom d'ab. bicolor.

M. Charles Lacreuze parle de la *Zygaena fausta*, var. *jucunda* et de son extension géographique aux environs de Genève. Cet insecte se trouve au pied et au sommet du Salève et au pied du Jura.

M. J. Romieux fait une communication sur: Un aspect inattendu de l'entomologie. Les papillons dans l'art, la littérature et l'économie de divers peuples et de divers temps. L'auteur s'occupe d'abord de l'étymologie du mot latin papilio, puis il expose les idées qui se faisaient les anciens sur les chenilles, les chrysalides et les papillons. Il parle des anathèmes et excommunications lancées au moyen-âge contre les chenilles et mentionne les superstitions concernant les soi-disant „pluies de sang“ et le sphinx à tête de mort.

Séance du 15 juin 1922. Le président fait part du décès de notre collègue M. Rowland-Brown, spécialiste des Lycénides, dont la perte est sensible pour la science lépidoptérologique. Nous avons le plaisir d'admettre M. Sigmund Zehr, pharmacien à Genève, au nombre de nos membres; par contre, nous enregistrons la démission de M. Candido Mendez, à Tuy (Espagne).

M. Rehfous nous entretient des *Eupithecia chloerata* et *rectangulata*, dont les papillons sont très difficiles à distinguer. Ayant élevé des chenilles de ces deux espèces trouvées aux environs de Genève, notre président montre pour quelles raisons on doit effectivement séparer ces deux espèces, dont les larves et les chrysalides sont dissemblables.

M. le Dr. Arnold Pictet parle de la biologie de *Nemeophila plantaginis*, dont il a plusieurs fois fait l'élevage.

Séance du 14 septembre 1922. M. Rehfous, président, nous informe que M. le Dr. J. L. Reverdin, doyen de nos membres genevois, a fêté son 80ème anniversaire; une lettre de félicitations lui est adressée.

M. Charles Lacreuze communique ses observations comparatives sur les armures génitales des *Lycaena sebrus* et *minima*. Il démontre que sous ce rapport, ces deux espèces forment un groupe homogène, tandis que *semiargus* se rattache au groupe de *coridon*, *dolus*, *icarus* et *thersites*. Ce travail très complet et convaincant est suivi de remarques de M. Rehfous, qui confirme les idées de M. Lacreuze. Au point de vue biologique, la distinction par deux genres de *minima* et *sebrus* ne se justifie pas non plus.

M. Jean Romieux rend compte d'une chasse fructueuse dans la région du Reculet, les 27 et 28 juillet. Il a trouvé dans cette partie du Jura une faune intéressante et variée, comprenant entre autres *Erebia oeme* abondant et frais, *Lycaena eumedon*, *Zygaena transalpina*, *Dianthoecia nana*, *Miana captiuncula*, *Larentia aptata*, *Gnophos myrtillata*, var. *obfuscaria* (nouveau pour le Jura méridional), *Hypena obesalis*, de nombreux microlépidoptères et de grands fourreaux d'une *Psychide* appartenant au genre *Rebelia*.

M. Romieux présente aussi ses captures du mois d'août à Florissant (10 minutes à pieds de la ville) parmi lesquelles deux *Satyrus briseis*, *Melitaea didyma*, *Limnitis camilla*, un *Lampides baeticus* (avec une aile un peu mal formée, ce qui empêchait l'exemplaire de bien voler et prouve qu'il a dû éclore dans le voisinage!), *Hydroecia micacea* (très rare aux environs de Genève) et *Larentia truncata*. On parle ensuite de la caractéristique de l'année 1922. M. le Dr. Pictet a constaté avec surprise qu'au Parc National, *Zygaena exulans*, si extraordinairement abondant l'an passé, a fait complètement défaut cette année. Il n'a trouvé que de petites chenilles, mais beaucoup plus haut.

D'après M. Rehfous, ces chenilles proviennent d'oeufs pondus l'an passé; elles ont hiverné et passeront encore l'hiver cette année, comme le fait aussi *achilleae* en plaine. *Zygaena exulans* n'a donc pas volé cette année au Parc National. M. Pictet mentionne la capture faite au parc d'une *Arctia quenselii* et d'une *Arctia cervini* var. *hnatecki* (nouvelle pour les Grisons). M. Romieux note que *Zygaena fausta*, var. *genevensis* a manqué complètement au pied du Salève. M. Rehfous caractérise l'année par une grande variabilité, un grand désordre dans les éclosions.

Séance du 12 octobre 1922. M. Charles Lacreuze intéresse vivement l'auditoire en décrivant le développement complet de *Zephyrus betulae*, dont il a observé toutes les phases.

M. Rehfous a chassé avec plein succès sur le lierre fleuri, à Chouilly (Genève), dès le 10 septembre et a réussi à capturer sur cette plante 61 espèces de papillons, parmi lesquelles quelques raretés comme *Amphipyra cinnamomea*. Il note de nombreuses analogies avec la chasse à la miellée pratiquée à la même saison.

Séance du 16 novembre 1922. M. Marcel Rehfous présente les *Orrhodia* du canton de Genève 6 ou 7 espèces: *fragariae* encore douteuse et en tout cas très rare — *erythrocephala*, rare, dont M. Rehfous montre un exemplaire de l'ab. *glabra*, pris au lierre à Chouilly cette année. — *Vau-punctatum*, assez commun. *Vaccinii*, très commune et très variable. — *Ligula*, plus rare mais aussi variable. *Rubiginea*, assez commune par places. Quant à l'*Orrhodia jullieni* dédiée par M. Culot à M. Jullien qui l'avait découverte près d'Onex, M. Rehfous y voit, non une bonne espèce, mais une variété de *veronicae*.

M. le Dr. Pictet presente de belles séries d'Argynnis et de Melitaea des Grisons.

Séance du 14 décembre 1922. Nous enregistrons avec regret la demande de démission d'un de nos plus anciens membres, M. Morton, à Lausanne.

M. Marcel Rehfous fait part de nouvelles observations sur la biologie des Lycénides; il a complété les données qu'il recueille sur le développement et les moeurs de ces papillons et présente une très belle série d'aquarelles peintes par lui-même. M. Rehfous revient ensuite sur la question du catalogue des Lépidoptères de Genève et environs; il est arrivé à la conviction que le matériel dont nous disposons est cependant insuffisant encore. Nous ignorons presque tout des faunes du Vuaches et des Voirons et beaucoup de choses sur celles du Jura et de plusieurs régions de la plaine. Or, on peut constater en comparant les indications pour Florissant et Couches, par exemples, que la composition de la faune peut différer passablement en deux localités très voisines.

Entomologia Zürich und Umgebung. Sitzungen alle 14 Tage am Freitag Abend 8 Uhr im Rest. Stroh Hof, Augustinergasse 8, Zürich 1. Präsident: Dr. A. v. Schultheß-Schindler, Wasserwerkstr. 53, Zürich 6. Aktuar: F. Lehmann, Gemeindestr. 25, Zürich 7. Gäste sind willkommen.

Herr cand. phil. K. Escher spricht am 9. II. über Farben- und Formensinn der Biene. Auf Grund der Tatsachen, daß gleich den total farbenblinden Menschen fast alle Wirbellosen das Helligkeitsmaximum im grünen Teil des Spectrums haben, schloß K. V. Heß auf die Farbenblindheit der Bienen. Hier setzen nun Frischs Untersuchungen ein. Er zeigte, daß die Bienen ohne Weiteres ein gelbes von einer Reihe von grauen Feldern zu unterscheiden vermögen. Die Einwände, die Ansammlung der Bienen beruhe auf Klumpenbildung oder auf der Mattigkeit der Farben, vermochte Frisch zu widerlegen. Ferner zeigte er, daß die Schärfe der Erinnerung an Grauwerte bei Weitem nicht so ausgebildet ist, wie das direkte Helligkeitsunterscheidungsvermögen, das v. Hess bestimmt hatte.

Bei der Untersuchung des Verhaltens der Bienen gegenüber den einzelnen Bestandteilen des Spektrums zeigte sich, daß die Bienen gelb und blau am sichersten von einander unterscheiden. Die Beziehung der Blütenfarbe der insektenbestäubten Pflanzen zum Farbensinn der Biene ist unverkennbar; die blaue und gelbe Blütenfarbe ist sehr viel häufiger als die rote und grüne.

Zur Prüfung auf den Formensinn wurde auf Futterkästchen, gezeichnet mit einer strahligen und mit einer Enzianform mit Erfolg dressiert, ohne Erfolg auf geometrische Figuren. Ferner vermögen die Bienen verschiedene Kombinationen von gelb und blau auseinanderzuhalten. Beim Aufsuchen des Flugloches dienen vor Allem diese Farbkonstellationen den Bienen zur Orientierung. In der anschließenden Diskussion wirft Prof. W. R. Heß die noch ungelöste Frage auf, ob die Bienen zwei gleichzeitig wirkende Lichtwellenlängen zu einer Einheit verschmelzen wie wir, oder ob sie gleichzeitig die Empfindung zweier verschiedener Qualitäten haben.

Mitteilungen und Demonstrationen vom 23. II. — 1. Herr Weber demonstriert seine Falterausbeute, die er aus dem Tessin, namentlich aus dem Gebiete des Campolungo heimgebracht hat. Neben schönen Tagfaltern, wie *Erebia flavofasciata*, wurden vor allem wertvolle Nachtfalter erbeutet. Ein besonders schönes Stück der *Micros* ist die erst 1921 entdeckte *Hemimene Müller-Rutzi*. — Herr Dr. v. Schultheß gibt einen kurzen Ueberblick über die Phasmiden. Ihre Systematik ist relativ übersichtlich, da sich die Gruppen *Arcolatae* und *Anareolatae* nach den gleichen Prinzipien einteilen lassen. Die Demonstration zeigte den Reichtum an abenteuerlichen Formen.

Vortrag von Dir. Dr. Ris am 9. III: Ueber das Buch von Abbot und Gerald Theyr: „Concealing coloration in the animals kingdom“. Die Verfasser des Buches, zwei Maler, postulieren, daß jedes Tier, gleichgültig ob bunt oder fahl, in seiner natürlichen Umgebung verschwindet. Wichtig ist das Prinzip des Gegenschattens. Dunkel ist die dem Lichte zu-, hell die dem Lichte abgewandte Seite.

Die Färbung verrät uns den Aufenthalt der Tiere. Die Säger, Tiere des Halbschattens, sind fahl, in Luft und Licht lebende Insekten oder Vögel sind leuchtend gefärbt. Scharfe Zeichnungen durchschneiden die Form, machen ihren Träger unkenntlich.

Dr. Ris bestätigt die Beobachtungen der Amerikaner für die Familie der Libellen. Er unterscheidet drei Typen. 1. Halbschatten- oder Vegetationsmuster mit schwarzgrüner Zeichnung. 2. Dämmerungs- und Schattentyp mit rotbrauner Farbe und dunkeln Längsstreifen auf den Flügeln. 3. Typ. Hellgrüne oder himmelblaue Zeichnung. Tiere des freien Landes, wie *Anax imperator*.

Eine Gattung ist im Stande die verschiedensten Typen auszubilden. Eine Korrelation zwischen Lebensweise und Färbung drängt sich ohne Weiteres auf.

Auch das Gebiet der Tagfalter liefert manches Beispiel zu den Theorien der Amerikaner. Eine reiche Demonstration überzeugte auch den Laien von der Stlchhaltigkeit der entwickelten Anschauungen.

F. E. Lehmann.

oo

Einige Beobachtungen an *Aeschna cyanea*.

Von Dr. F. Ris, Rheinau.

Aeschna cyanea ist ein allbekanntes, wirklich populäres Insekt; wenn daran erinnert wird, daß sie eine sehr große Libelle ist, das ♂ schwarz-grün-blau, das ♀ dunkelbraun-grün bunt, so wird jeder Entomologe sich das prächtige Tier vorstellen, sei es auf irgend einem kleinen Weiher, oder auch über einem Waldweg oder im Garten. Einige Notizen über seine Erscheinung und Bewegung seien hier nach Tagebuchblättern wiedergegeben.

11. August 1917: Bergwiese Rheinau, 2—3 ♂ gleichzeitig auf dem Weiher fliegend, aber mit getrennten Strecken, lebhafte Kämpfe bei Uebergriffen. 20. Sept. 1917: Auf dem Teich im Rheingarten streiten, 1.30 pm, zwei und drei ♂ um den Platz, der nur für eines auf die Dauer Raum bietet. 3. Okt. 1917: Andelfingen Raubrichsee; zahlreiche ♂ auf dem östlichen Becken, zwischen den Pöschchen der abgemähten *Carex stricta* hart auf der Oberfläche der schmalen Wasseradern ab und zu fliegend und das Abdomen gelegentlich eintauchend. Bei reduzierter Beleuchtung; nachdem die Sonne erst im Baum, dann im Wolkenschatten stand, dauerte das Spiel nur kurze Zeit und die Tiere ließen sich dabei gegenseitig in Frieden.

19. Aug. 1917. Ein ♂ im Rheinau-Ellikon Wald ganz im Schatten auf der Straße ab und zu fliegend (5.30 pm) und wunderbar im Farbenbild der Umgebung aufgehend; ein anderes später am Waldrand; beide weit vom Wasser. 24. Sept. 1917: Im Walde bei Ellikon a. Rh. fliegt ein ♀ 5.45 pm im tiefsten Schatten, wo es schon stark dämmerig ist.

29. Sept. 1917: Ein ♂ um Mittag auf dem Teich im Rheingarten. Hängt sich fast genau senkrecht an Schilfhalme; die Stellung der Flügel ist dabei ziemlich genau in der Körperebene; die Vorderrandadern der Vfl. bilden eine gerade Linie senkrecht zur Längsaxe des Körpers und die der Hfl. sind in entsprechendem Winkel caudalwärts geneigt (nicht wie bei der üblichen Präparation die Costae der Hfl. in gerader Linie und die der Vfl. oralwärts geneigt). Im Flug scheint dieselbe Haltung der Flügel die Grundstellung zu sein; Ausschläge sind schwer genau zu beobachten, betragen nach annähernder Schätzung 45° oder ein wenig mehr, vielleicht fast 60°, wovon ein etwas größerer Anteil auf die dorsale Richtung entfällt; dies wird aber nur in besonders günstiger Stellung sichtbar; im allgemeinen würde man den dorsalen und ventralen Teil des Ausschlages ungefähr gleich groß schätzen; Vfl. und Hfl. gehen dabei eher abwechselnd als gleichzeitig. Der Hinterleib wird mit sehr schwacher dorsalwärts konvexer Krümmung getragen, deren Scheitel ein wenig hinter der Mitte liegt. Am Steuervorgang hat der Hinterleib offenbar keinen dynamischen neben einem kaum zu bezweifelnden statischen Anteil. Die ungeheuer schnellen und sichern Richtungsänderungen müssen ausschließlich durch die Flügel selbst hervorgerufen werden; doch ist genaueres nicht zu sehen: die schärfern Aenderungen erfolgen so schnell und dabei unerwartet, daß sie sicher innerhalb der Reaktionszeit des Beobachters fallen; Aenderungen auf die dieser sich erwartend einstellen kann, wie Wendungen am Ende der Flugbahn, sind zu wenig plötzlich um mehr als eine unmerkliche Aenderung der Haltung zu bedingen, von der denn auch nichts zu sehen ist. Die auffallendsten Flugkünste sind (scheinbar oder